

CONFÉRENCE DE PRESSE

**de Claude Allègre, Ministre de l'Éducation Nationale,
de la Recherche et de la Technologie,
et de Ségolène Royal, Ministre délégué
chargé de l'enseignement scolaire
le 24 juin 1997 (Extraits)**

« ... L'idée de ce ministère, c'est d'avoir une cohérence dans la préparation de la France pour entrer dans le XXI^e siècle et dans le grand combat qui sera le combat de la matière grise. Nous pensons que les technologies modernes - y compris le multimédia, mais pas seulement - et la recherche sont les ferments qui doivent nourrir l'ensemble de l'enseignement, et cela dès le niveau élémentaire. L'idée est de redéployer à la fois la création et la transmission du savoir, l'une étant liée avec l'autre. »

« ... La citoyenneté c'est comprendre le monde dans lequel nous vivons, et sans un minimum de culture scientifique on voit changer ce monde sans comprendre ce qu'il est. »

« ... Dans l'enseignement, je ne vais pas faire de jeu de mots, l'on fait plus de culture extensive que de culture intensive. C'est pourtant cette dernière qui conduit à l'élaboration de programmes bien faits et bien sus, qui permettent de structurer les intelligences, de faire face et de s'adapter continuellement. C'est le coeur de ce problème, qui est difficile. Et je vais vous surprendre, ce n'est pas à coup de milliards que ce problème va se résoudre, c'est à coup d'intelligence. Nous allons avoir besoin d'organiser cette réflexion, pour savoir comment, par cet enseignement, nous allons mieux former les gens. Et ceci va déboucher sur un changement radical, je dis bien radical, de la conception de l'école. »

« ... Personne ne peut apprendre à l'école tout ce dont il a besoin dans la vie, car les savoirs sont immenses. Par conséquent, quel est le système qu'il faut mettre en place ? Il faut mettre en place un système de va-et-vient entre l'école et la vie. On parle toujours de formation continue, c'est d'éducation continue qu'il faut parler. »

« ... Nous avons une grande action à faire. Vous savez que la France est le quinzième pays d'Europe dans l'utilisation des nouvelles technologies dans l'enseignement. Voilà un défi considérable. Nous ne

pouvons pas former des jeunes qui seront en retard sur leurs collègues européens, y compris sur les Grecs ou les Portugais, dans l'emploi des nouvelles technologies. C'est pourquoi nous avons besoin de faire pénétrer dans l'éducation cet esprit de la technologie et de la science moderne. »

« ... L'égalité républicaine ce n'est pas l'uniformité, ce n'est pas l'égalitarisme, c'est la diversité. Ce qu'il nous faut, c'est faire en sorte que les enfants, les étudiants, puissent, à tous les niveaux, épanouir leurs talents. C'est la base, c'est l'ambition. Faire rentrer la diversité, en gardant une école laïque, gratuite, et qui préserve l'égalité des chances pour tous. Et l'égalité des chances, c'est permettre aux différents talents de s'épanouir. Voilà quelle est notre ambition et notre programme pour l'école. »

« ... Nous avons le devoir impérieux de faire pénétrer l'innovation dans notre technologie et notre industrie. »

« ... Je crois qu'une grosse erreur a été faite dans le passé en séparant l'enseignement technique de l'enseignement général. Je crois que dans le futur nous devons rapprocher formation et éducation. Il ne doit pas y avoir d'éducation, au niveau du collège, du lycée ou de l'université, sans un peu de formation professionnelle. Et il ne doit pas y avoir de formation professionnelle et technologique sans une formation générale, faute de laquelle aucune reconversion n'est possible. »

NDLR : lors de sa conférence de presse de rentrée, C. Allègre a fait une intervention dans laquelle il a à nouveau précisé ses intentions en matière de développement des nouvelles technologies dans le système éducatif : équipement des établissements, leur liaison à internet, importance de logiciels adaptés.